

MÉDICAMENTS, PHARMACOLOGIE...

« Le médicament se faufile partout. »

« Le temps paraît venu de choisir des critères cliniques sûrs qui permettent réellement de suivre l'évolution de la maladie, l'efficacité d'une thérapeutique, le risque d'effets secondaires et de complications, les possibilités de prévention. »

« (...) tout groupe sociologique constitué et apparemment fort dans ses certitudes se trompe toujours, pérennise l'erreur et accroît le retard à l'égard de la marche du siècle. »

« La chaîne de soins ne se conçoit pas sans une continuité d'attention au bien-être des patients, *iatros* et *pharmakon* ont un rôle à jouer. »

ÉCRITS ET PENSÉE DE PAUL MONTASTRUC

« Cet envahissement pharmaceutique atteignait une telle abondance que mon père, médecin de campagne, tentait d'entraver le phototropisme positif des arbres de son jardin en chargeant leurs branches de boîtes d'échantillons. Courbés vers le bas sous le poids des vitamines, des sels de calcium, des fortifiants, des antihistaminiques, des ovules, etc., ces branchages arc-boutés prenaient l'aspect d'arbres de Noël à médicaments. »

« Ainsi, l'Homme qui, à la différence du Singe, adore le médicament, possède le privilège de manger sans faim, de boire sans soif, de s'accoupler sans déterminisme endocrinien, de consommer des médicaments, de les aimer sans propriété pharmacodynamique raisonnable. »

Un ancien patient de Jean Montastruc, médecin de campagne et père de Paul :
« Tu comprends, avec ton père qui m'a soigné durant soixante ans, ce qu'il y avait de bien c'est que, quelques jours après l'ordonnance, il revenait nous voir pour nous demander si nous prenions la médication et si elle ne nous faisait pas de mal... » Observance et pharmacovigilance déjà présentes !



« Face à la cohorte quotidiennement renforcée de convergences sociales extra-académiques vers le médicament, le monde médico-pharmaceutique des facultés, des hôpitaux, des cabinets, des pharmacies d'officine, etc. me paraît insuffisamment vigilant, mal averti, souvent conformiste, réductionnel et trop dépendant de l'industrie pharmaceutique. »

« La Pharmacologie Épidémiologique et Sociale s'apparente à l'histoire car elle remplit les exigences de ce mot défini comme le récit des événements, mais surtout dans la modernité comme l'analyse des caractères particuliers de la vie matérielle, artistique et sanitaire d'un pays, d'une région, d'une ethnie à une période donnée. Depuis ces commencements où le médicament a constitué un critère d'humanisation, puisque par rapport au singe l'homme adore le médicament, et l'homme exprime un besoin désespéré de médicaments nouveaux. Les méthodes restent les mêmes, de l'individu à la cohorte, de la cohorte à l'individu, analyse et synthèses indispensables pour suivre à la trace le médicament en société, en économie, en bourse, en histoire, en culture. »

La surveillance populationnelle ou événementielle du médicament est un moyen d'écrire l'histoire de l'Humanité.

« Quels constituants du chocolat portent-ils ses propriétés anxiolytiques et hédoniques ? Parmi les diverses substances pharmacologiquement actives qui composent le chocolat, plusieurs se proposent comme postulants hédoniques, mais aucune d'entre elles n'apporte de preuve décisive : histamine, tryptophane, 5 HT (sérotonine), phényléthylamine (amphétamine), octopamine à fortes concentrations et même caféine. C'est dans le chocolat seulement que la théobromine, une méthylxanthine, se trouve en forte quantité. (...). Une révision récente de la pharmacodynamie de la théobromine dans le chocolat aboutit à la conclusion que les fortes qualités hédoniques du chocolat ne peuvent être imputées à cette méthylxanthine. Quoiqu'il en soit, on peut affirmer que l'Homme aime le chocolat ! »

Souvenirs indésirables

« Interrogés au hasard dans la rue, une personne sur trois se souvient avoir présenté un effet indésirable à la suite d'une prise médicamenteuse, mais la plupart ont oublié le nom du médicament responsable. »

À propos de "partenariat" avec des entreprises du domaine de la santé

« "Passe-moi la rhubarbe, je te céderai le séné", disait-on autrefois dans un langage familial marqué par la pharmacopée des laxatifs végétaux. Mais on peut se demander aujourd'hui, sans le moindre moralisme, à qui profitent de tels échanges ? »

« Les caractères symboliques, culturels et affectifs du médicament sont éternels. Ils sont le signe des temps, de la vie et de l'espérance des hommes dans les perspectives scintillantes et multiformes de la pharmacologie, de l'art médical, du caducée, de la pratique religieuse, du sacré et du profane. »

« La valeur en Bourse des actions des laboratoires pharmaceutiques réagit rapidement (et souvent fortement) aux informations scientifiques rapportant l'efficacité d'une nouvelle spécialité pharmaceutique ou au contraire les effets indésirables d'une spécialité déjà sur le marché. Ce fait explique que la lecture des journaux financiers permette souvent de découvrir des informations pertinentes mais encore peu connues sur les médicaments. »

« L'angoisse toujours de ce monde, un remède l'amour. L'homme nouveau, un technicien occupé seulement à vivre ? »